



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
25 janvier 2007

Des chevaux et des hommes : une pratique funéraire inconnue en Gaule romaine

Une équipe de l'Institut national d'archéologie préventive (Inrap) met actuellement au jour les vestiges d'une pratique funéraire inconnue en Gaule romaine. Sur prescription de l'Etat (Drac, SRA de Haute-Normandie), les archéologues travaillent sur une parcelle de 200 m² vouée à la construction d'un pavillon à Evreux (Eure). Les fouilles sont financées par le Fond national pour l'archéologie préventive.

Evreux, une ville bien romanisée

Les premières traces d'occupation de la ville d'Evreux semblent remonter au troisième quart du I^{er} siècle avant notre ère. Portant le nom de *Mediolanum Aulercorum*, la ville est le chef-lieu de la cité des Aulerques Eburovices. Elle prend un essor important dès la période augustéenne et le I^{er} siècle de notre ère voit l'implantation d'un théâtre, de thermes, de villas aux murs recouverts d'enduits peints, etc.

La nécropole antique est installée à flanc de coteaux, en dehors de la ville, respectant ainsi la loi des Douze Tables en vigueur, le long d'un axe de communication reliant Evreux à Chartres. Connue dès le XIX^e siècle par de nombreuses découvertes fortuites, son occupation semble perdurer du I^{er} au IV^e siècle de notre ère. Les diagnostics et les fouilles réalisées depuis 2002 permettent de mieux connaître l'évolution typo-chronologique de cette nécropole. Durant le I^{er} siècle les sépultures secondaires à crémation sont prédominantes, bien que quelques sépultures à inhumation de sujets périnataux et adultes aient été mises au jour. A partir du II^e siècle, l'inhumation devient la pratique funéraire exclusive.

Des inhumations si particulières...

A ce jour une quarantaine de sépultures à inhumation a été dégagée. Deux d'entre elles peuvent être attribuées au III^e siècle, un vase en céramique caractéristique de cette période étant associé aux défunts. Les autres sujets seront datés par carbone 14 (14 C). Cette portion de la nécropole contient essentiellement des adultes, des nouveaux-nés et quelques sujets de moins de 10 ans. La densité de sépultures est très importante, elles se recourent pour la plupart et aucun agencement spatial ne semble exister. Les sujets sont d'ailleurs enterrés la tête au nord, au sud, à l'est ou à l'ouest.

De nombreux défunts adultes sont inhumés en position atypique : plusieurs d'entre eux sont sur le ventre, un individu présente une forte contrainte au niveau du membre supérieur droit (le coude droit étant placé en arrière de l'épaule gauche), un autre a été enterré avec les membres inférieurs hyper fléchis, etc.

Des hommes et des chevaux

Le second élément exceptionnel est le dépôt de quartiers de chevaux dans la plupart des sépultures. Il s'agit le plus souvent de crânes ou de quartiers de rachis. Une structure a cependant livré trois chevaux quasiment complets déposés simultanément les uns au dessus des autres. Le dépôt le plus singulier est celui d'un adulte dont la tête est enserrée par deux crânes de chevaux. Les ossements

d'équidés ont été déposés directement au contact des défunts, ou dans le remplissage des fosses.

Est-on en présence d'un fait guerrier, d'une épidémie, ou d'offrandes alimentaires ? Ces trois hypothèses doivent être écartées : aucun coup n'est visible sur les ossements, ce ne sont pas les sépultures multiples liées à une catastrophe, enfin, le cheval n'est plus consommé à l'époque romaine. Ce geste délibéré – le dépôt de quartiers de chevaux dans des sépultures gallo-romaines – serait actuellement unique en France. Faut-il envisager la présence d'une population particulière, soit par son origine, soit par sa religion ou son corps de métier ? S'agit-il de la survivance d'un culte à la déesse gauloise Epona ? La poursuite de la fouille et des recherches apportera peut-être des éléments de réponse.

L'Inrap

Avec 1 800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Aménagement **privé**

Contrôle scientifique **Service régional d'archéologie (Drac Haute Normandie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Sylvie Pluton, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, direction du développement culturel et de la communication

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Céline Soret

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 58 – celine.soret@inrap.fr